

L'apport de l'ethno-archéologie à la connaissance des techniques antiques de construction: deux exemples tirés de la reconstruction partielle d'un temple à Glanum*

Pierre Varène

La reconstruction partielle du plus petits des temples dits "gémérés" de *Glanum*,¹ appelé plus loin "le petit temple" (fig. 1), a eu lieu d'octobre 1991 à septembre 1992;² seule la mouluration inférieure du *podium* est antique (fig. 2); tout le reste est moderne, conçu à partir d'une étude globale du monument prenant en compte les vestiges en place et les blocs existants.³ La pierre employée est un calcaire local, utilisé sur l'ensemble du site, provenant d'une carrière très proche de celui-ci, exploitée déjà dans l'Antiquité et encore occasionnellement aujourd'hui;⁴ sa dureté est variable, les blocs extraits des bancs les plus durs (pierre ferme à très dure) ayant été réservés à la partie inférieure du temple, jusqu'à la moulure haute du *podium* incluse, ceux extraits des bancs les plus tendres (pierre demi-ferme à ferme) destinés à la partie supérieure, comprenant en particulier la majorité des blocs moulurés et tous ceux sculptés⁵ (fig. 3). Cette

* Tous les documents publiés sont de l'auteur.

1 Sur le site de *Glanum* en général: Divers auteurs, "Glanum, cité grecque et romaine de Provence," *Les dossiers d'archéologie* 140 (juillet-août 1989) avec bibliographie; F. Salviat, *Glanum* (Guides archéologiques de la France, Paris 1990) avec bibliographie; J.-P. Jacob, avec la collaboration de F. Salviat, *Visite de Glanum* (Boulogne-Billancourt 1992) plus bref et sans bibliographie. Sur les "temples gémérés": P. Gros, "Les temples gémérés de *Glanum*. Étude préliminaire," *RAN* 14 (1981) 125-58.

2 Ces travaux ont été entrepris dans le cadre de l'aménagement du site, actuellement en cours, à l'initiative de la Direction régionale des affaires culturelles PACA (Service régional de l'archéologie, J.-P. Jacob, conservateur, N. Lambert, conservateur adjoint du site, et Direction régionale des affaires culturelles, maître d'ouvrage, F. Goven, conservateur); maître d'oeuvre, J.-P. Dufoix, architecte en chef des monuments historiques; chargé de l'étude scientifique du monument, du projet de reconstruction partielle et du suivi de sa réalisation, P. Varène, architecte DPLG, directeur de recherche à l'Institut de recherche sur l'architecture antique (IRAA) du CNRS; sculpteur, T. Kalandadzé, Toulouse; entreprise, Mastran, Arles; appareilleur et chef de chantier, J. Faussurier. En particulier pour la sculpture et plus précisément pour la réalisation des chapiteaux, le chantier a bénéficié des conseils de P. Gros, professeur à l'Université de Provence, directeur de l'IRAA. Le projet a été approuvé par la Commission supérieure des monuments historiques le 24 juin 1991; celle-ci s'était déplacée antérieurement sur le site les 25 octobre 1990 et 26 avril 1991.

3 P. Varène, "L'anastylose du petit temple de Glanum" dans *Mon Patrimoine. Site archéologique de Glanum* (Ministère de la Culture, octobre 1991) 13-17. Le terme "anastylose" a été adopté au début de l'étude, sous-entendant une réutilisation au moins partielle de certains blocs antiques; ce parti ayant été abandonné, en particulier en raison de la fragilité de ces blocs, au profit de celui qui vient d'être indiqué dans le texte, ce terme n'a bien évidemment plus à être utilisé, bien qu'il le soit encore quelquefois. Id., "La reconstruction partielle d'un temple à *Glanum* (Saint-Rémy-de-Provence), Bouches-du-Rhône: de la conception à la réalisation" à paraître dans *Actes des séminaires publics d'archéologie de Besançon 1991-1992. L'objet approprié*.

Sur les problèmes posés par la reconstruction partielle du temple et la solution adoptée, J.-P. Dufoix, "Glanum: faut-il restaurer les ruines du petit temple?" dans *Faut-il restaurer les ruines?, Actes des colloques de la Direction du Patrimoine, Mémorial de Caen, novembre 1990* (1991) 143-47. Sur l'aménagement de l'ensemble du site, voir dans le même volume J.-P. Jacob, "Le site archéologique de Glanum: problématique de la mise en valeur," pp.140-42.

4 Sur les carrières antiques de *Glanum*: H. Rolland, *Fouilles de Glanum (Saint-Rémy de Provence)* (1er suppl. à *Gallia*, Paris 1946) 29-34; J.-Cl. Bessac et N. Lambert, "La pierre à Glanum" dans "Glanum, cité grecque et romaine" (supra n.1) 8-13.

5 La classification des pierres calcaires selon leur dureté se faisait autrefois en deux catégories: pierre tendre, débitée à la scie à dents, pierre dure, débitée à la scie sans dent, "à eau et à grès en poudre" (P. Chabat, *Dictionnaire des termes employés dans la construction ...* [Paris 1881] s.v. calcaire). La norme B10-001, section 2,